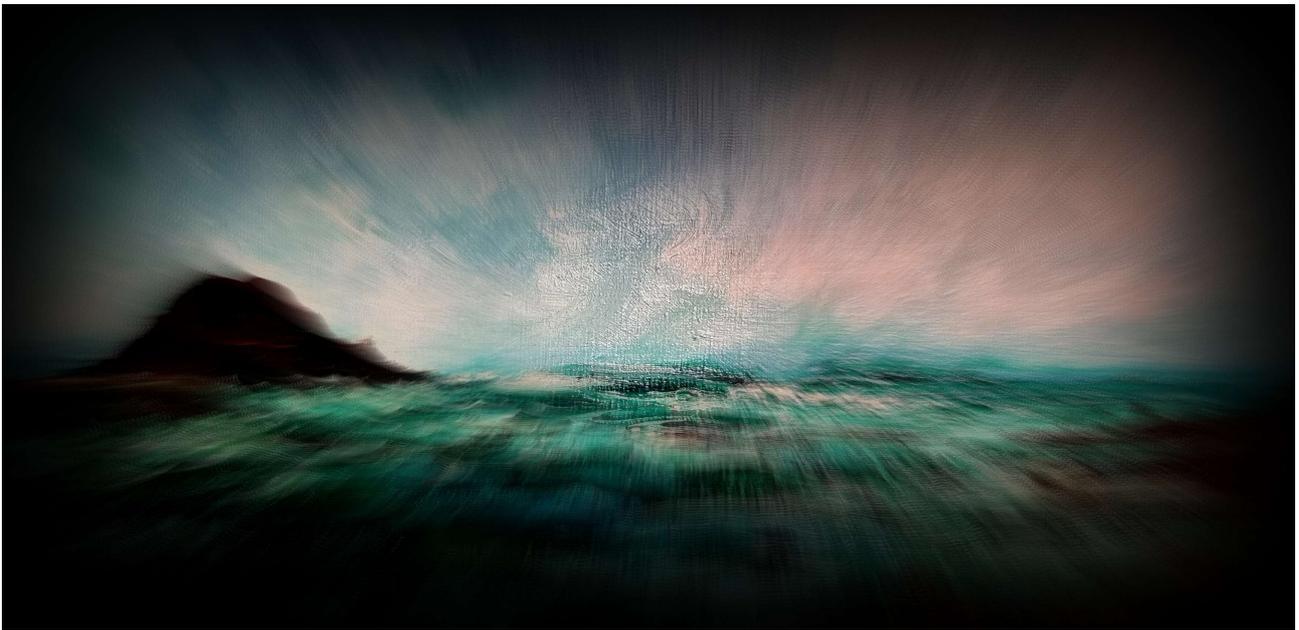


On t'a vu sur la pointe

maison sérieuse depuis peu

Présente

Aventurières



Peinture de R. Pierret

Spectacle de théâtre documentaire et d'objets

tout public à partir de 12 ans / durée 1h

Sortie de création prévue saison 2025-2026 – Novembre 2025

Écriture et mise en scène : Anne-Cécile Richard et Antoine Malfettes

Montages sonores et interprétation : Anne-Cécile Richard

Création et régie lumière : Sébastien Lucas

Création sonore et régie son : Ronan Legal

Production : On t'a vu sur la pointe

Soutiens, coproductions, résidences, pré-achats :

Salle Arletty, Belle-île-en-mer (56) / L'Echalier, Couëtron-au-perche (41) / l'Hectare - Centre national de la marionnette, Vendôme (41) / Lycée Maritime d'Etel et Ville d'Etel (56) / Centre culturel Athena, Auray (56) / Le Strapontin, Pont-Scorff (56) / Festival Pêcheurs du Monde (56) / Le Canal Théâtre du Pays de Redon, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour le théâtre (35)

Ce spectacle est soutenu par la DRAC Bretagne, la région Bretagne.
Le département du Morbihan (56) a soutenu la première résidence de création en milieu scolaire (Lycée Maritime d'Étel)
La compagnie On t'a vu sur la pointe est soutenue pour ses actions en faveur d'une égalité réelle entre les femmes et les hommes par le Préfet du Morbihan (56).
La compagnie est soutenue pour son fonctionnement par sa commune d'implantation Allaire (56).

Note d'intention

Avec le spectacle *Héroïnes*, sur la place des femmes dans l'agriculture et sur l'évolution de leur statut professionnel, nous avons voulu parler de l'invisibilisation des femmes dans notre société. Du travail que fournissent de nombreuses femmes sans forcément être considérées comme des travailleuses.

Les rencontres fortes que nous faisons après les représentations d'*Héroïnes*, et lors d'ateliers de pratique artistique, nous amènent maintenant à nous poser la question de l'accessibilité des femmes à certains métiers.

Pourquoi certains métiers semblent encore réservés aux hommes ? Qu'est-ce qu'un métier d'homme ? Pourquoi, dans l'imaginaire collectif, vaut-il mieux être un homme pour effectuer certaines tâches ?

Pourquoi jusqu'en 1963, il était illégal pour les femmes de devenir patronnes de pêche, comme leurs maris, ou comme leurs pères, et qu'en est-il aujourd'hui ?

Pour aborder ce sujet, nous prendrons le large, et nous mènerons des interviews auprès de femmes pêcheuses (ou pêcheurs ?)* et patronnes de pêche.

Aventurières sera un spectacle adaptable à tous types de lieux, autonome techniquement. Les voix des femmes accompagneront le public, pour tenter de briser les plafonds de verre.

* la féminisation du nom de métier est refusée par l'ensemble des femmes rencontrées qui exercent ces métiers de la pêche. Elle est en revanche inscrite sur les documents de communication des écoles maritimes.

Résumé de l'histoire

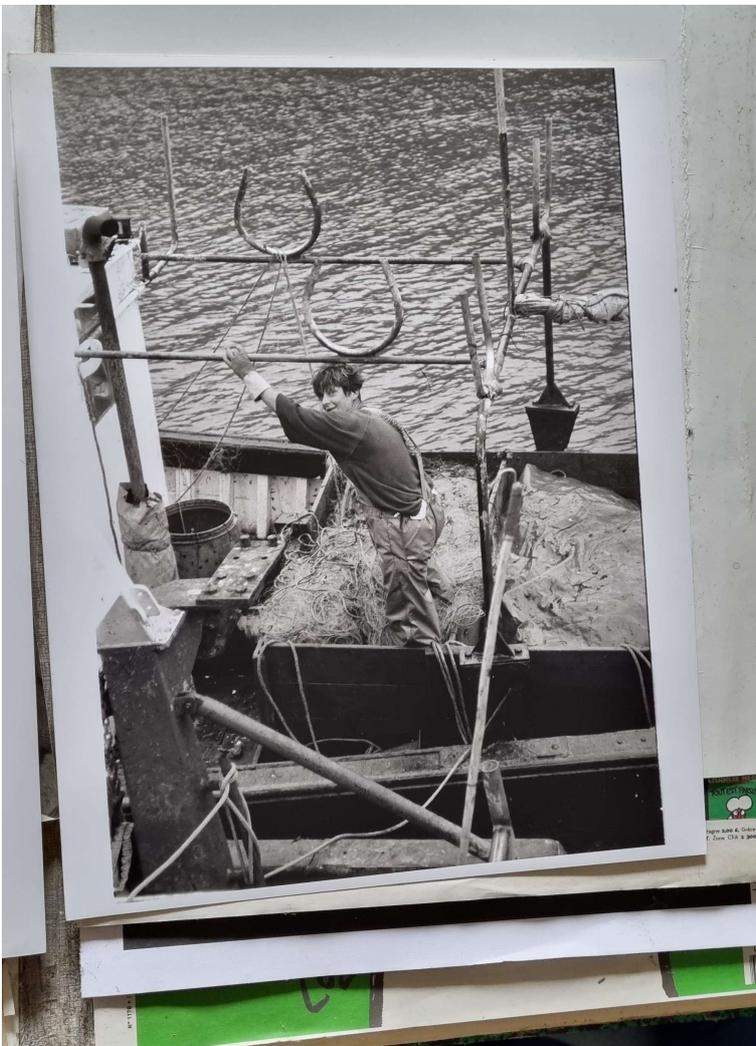
Jeanne est fille d'une longue lignée de filles et de femmes de marins.

Dans sa famille, on a toujours été fille ou femme de marin, mais on n'a jamais pris la mer en tant que femme marin. Une sorte d'interdit tenace que sa mère Léone a brisé.

Léone a pris la mer, malgré les vents contraires, les regards torves et les tempêtes familiales. Léone est devenue « marin-pêcheur ».

Aujourd'hui, Jeanne se demande si elle reprend le bateau familial, si elle embarque à son tour pour pêcher, et pour quel avenir ?

Pour trouver des réponses à ses questions, elle interroge le parcours des femmes qui ont pris la mer.



Photographie prise d'une photo de Perrine Barry, patronne de pêche, lors d'une interview avec elle à Belle-île-en-mer le 10 mai 2023.

Le texte

Le texte d'*Aventurières* sera scénarisé à partir de témoignages récoltés auprès de femmes « marins-pêcheurs » en formation, en activité, ou à la retraite, en Bretagne, région d'implantation de la compagnie. Notre but est d'écrire une fiction, émaillée d'extraits des voix de ces femmes, permettant ainsi un voyage émouvant et inspirant entre fiction et réalité.

Les femmes « pêcheurs » rencontrées en interviews :

Angèle – ancienne « pêcheur » à Ploubazlanec (22)

Elsa – matelote à Ploubazlanec (22)

Bernadette – ancienne matelote à Perros Guirrec (22), championne de France de Godille.

Camille – « pêcheur » à Plourivo (22)

Christelle – matelote à terre à Roscoff (29)

Gwendoline – future patronne de pêche au Lycée maritime d'Etel (56)

Marie – matelote à Concarneau (29)

Perrine – ancienne patronne de pêche à Belle-Ile-en-mer (56)

Erell et Gene – mère et fille, ancienne patronne de pêche et ancienne matelote à Plouarzel (29)

Anne – fille de pêcheur au requin pèlerin et thon, et danseuse chorégraphe à Trevignon (29)

Marina – ancienne de la pêche hauturière au thon à Clohars-Carnoët (29)

Marie – pêcheur sur le Thalassa d'IFREMER

Loreline – ancienne patronne pêcheur sur le port de Lorient, professeure au Lycée maritime d'Etel (56)

Annabelle – « marin pêcheur » (22)



Carte postale de Perrine Barry à bord de son bateau le « Little Nemo ». Perrine était patronne de pêche à Belle-Ile-en-mer dans les années 1990 – 2000. Elles étaient alors 3 femmes en France à faire ce métier.

Le texte d'Aventurières est aussi enrichi des parcours de vie de femmes « marins-pêcheurs » du passé, ayant pratiqué la pêche, alors que l'interdit imposé par le décret Colbert était encore en vigueur jusqu'en 1963.



Une photographie de Nène Tual, de Ouessant, rencontrée par la journaliste et exploratrice Odette du Puigaudeau en 1933.

Nous sommes également nourris par différents écrits et récits, comme :

La Houle de Sonia de Borodaewsky Delouteau,

Le Grand Marin de Catherine Poulain,

Lulu Fille de Marin d'Alissa Wenz,

Les Filles d'Egalie de Gred Brantenberg,

Le Carnet Viking - 70 jours en mer de Barents ; Racleurs d'océans d'Anita Conti,

Grandeur des îles d'Odette du Puigaudeau,

Femmes Océanes de Maud Fontenoy,

Les Graciées de Kiran Millwood Hargrave.

Et par **Les Poèmes Bretons** de Jean Epstein.



Calendrier prévisionnel de production et de création

L'équipe artistique est constituée et les étapes de travail sont déterminées. Depuis janvier 2023, nous avons récolté des témoignages et avons encore pour objectif de rencontrer des associations liées à la pêche et à l'égalité femmes-hommes. Il s'agit maintenant de s'imprégner de ces récits et de cette recherche documentaire pour effectuer le travail d'écriture et l'élaboration de la scénographie.

Depuis janvier 2023:

recherche de partenariats/co-productions.

Recherche de témoignages, rencontres avec des associations liées à la pêche et à l'égalité femmes-hommes.

Recherche de partenariats avec des établissements scolaires et lycées maritimes.

Juin 2024: dernières interviews et rencontres sur le terrain.

De septembre à décembre 2024: écriture du texte, avec une résidence en milieu scolaire prévue au lycée maritime d'Etel, en partenariat avec la Ville d'Etel, le musée des Thoniers, l'Ehpad, le CCAS et les habitants d'Etel.

- **Du 4 au 8 novembre 2024:** résidence de création au Lycée maritime d'Etel (56).
- **Du 2 au 6 décembre 2024:** résidence de création au Lycée maritime d'Etel (56).

Du 06 au 14 janvier 2025: résidence de création au plateau à la salle Arletty, Belle-île-en-mer (56) sortie de résidence publique le 14 janvier à 19h.

Du 31 mars au 11 avril 2025: résidence de création à l'Echalier, Couëtron-au-perche (41), co-accueil avec l'Hectare, Vendôme (41), sortie de résidence jeudi 10 avril à 16h (jour et heure à confirmer).

Du 8 au 12 septembre 2025: résidence de création à la Bank, Redon (35).

20 octobre au 1er novembre 2025: résidence de création et sortie spectacle (lieu en cours).

Des parcours inspirants

Sonia de Borodaewsky Delouteau

Première femme pêcheuse, patronne de pêche de France, et écrivaine



Née en Indochine d'un père russe blanc et d'une mère française, elle commence à pêcher avec son propre bateau, le *Voluntas Déi*, en semi-légalité, un décret de la loi Colbert datant du XVIIème siècle interdisant aux femmes de monter à bord des navires de pêche, de commerce ou de guerre. Pour contourner la loi, elle embauche un patron, et Sonia est officiellement considérée « passagère ». Après une âpre lutte avec les affaires maritimes, elle obtient le droit d'être déclarée et payée, mais ne peut pas tenir la barre. Rendue célèbre par l'édition de son roman autobiographique *La Houle*, elle réussit à intégrer l'école de la marine marchande et devient mécanicienne de pêche en 1961. Grâce à sa ténacité, le 28 janvier 1963, le décret Colbert est abrogé, et Sonia peut enfin tenir la barre de son bateau. Elle fait construire son propre chalutier, et devient patronne de pêche.

Parallèlement à sa vie de mer, Sonia De Borodaewsky Delouteau écrit romans, poèmes, essais. Sa vie est indissociable de sa lutte pour le droit des femmes de prendre la mer librement.

Catherine Poulain

Pêcheuse et écrivaine



Écrivaine née en 1960, Catherine Poulain a eu de nombreuses vies, dont celle de pêcheuse en Alaska. Son premier roman, *Le Grand Marin*, relate cette vie de travail rude et extrême, où faire sa place en tant que femme relève de l'exploit. Dans ce roman, Lili choisi d'être une « runaway », de fuir cette France où elle étouffe pour tenter l'aventure en Alaska.

« J'ai fait mon sac. C'est la nuit. Un jour je quitte Manosque-les-Plateaux, Manosque-les-Couteaux, c'est février, les bars ne désemplassent pas, la fumée et la bière, je pars, le bout du monde, sur la Grande Bleue, vers le cristal et le péril, je pars. Je ne veux plus mourir d'ennui, de bière, d'une balle perdue. De malheur. Je pars. Tu es folle. Ils se moquent. Ils se moquent toujours - toute seule sur des bateaux avec des hordes d'hommes, tu es folle... Ils rient. Riez. Riez. Buvez. Défoncez-vous. Mourez si vous voulez. Pas moi. Je pars pêcher en Alaska. Salut. »

Premières lignes de *Le grand marin*

Le traitement

Jeanne convoque sur scène les femmes de mer, qui, comme Léone, ont fait ce choix à contre-courant. Elle les interroge, pour les comprendre, pour trouver ses réponses. Elle donne au public à écouter les voix de ces femmes aventurières.

La scénographie est simple et épurée :

Sur scène, un grand filet de pêche suspendu, un sac avec un équipement de pêche, une petite table d'angle posée là comme une figure de proue. Le filet qui sèche servira à Jeanne pour y poser souvenirs, photos, pensées, et mettre des visages sur les femmes légendaires qui ont ouvert la voie. Le filet devient pêle-mêle de photos familiales, puis fresque des récits.

Une fresque d'où Jeanne détache des portraits ou des silhouettes pour raconter et rejouer les histoires des aventurières de la mer (ces silhouettes sont des portraits photographiques ou des personnages articulés et manipulables, elles sont en 2 dimensions).

La petite table est là pour supporter les silhouettes-personnages, les documents d'archives pour raconter les histoires.

On entend les voix des femmes qui accompagnent Jeanne dans sa quête. Le son a une grande place dans l'histoire. Ce sont les voix des femmes d'aujourd'hui. Les femmes qui ont pu réaliser ce rêve fou, en revenir, ou qui se projette encore dedans. On y entend qu'elles voudraient leur présence comme une évidence, on y entend ce qu'elles vivent pour se faire accepter, on y entend leurs différences et leurs forces. Des voix qui parlent d'immensité, de choix, de liberté, d'écoute, de force, de risques, de ressource, de maternité et d'avenir.

Comme pour la plupart de nos spectacles, *Aventurières* est prévu pour être diffusable dans des lieux non-équipés. Nous tenons à cette adaptabilité, qui permet d'apporter le théâtre vers des publics éloignés de la culture, et de toucher des personnes qui n'oseraient pas pousser la porte. La manipulation se fait à vue, le public ne perd pas le lien avec le personnage de Jeanne, qui raconte son histoire et l'histoire des femmes de mer.

Les photos animées, les voix des femmes diffusées ont volontairement une familiarité avec notre précédente création *Héroïnes*.



Photo de sortie de résidence au Théâtre Arletty à Belle-Ile-en-mer prise par Virginie ROUS

L'équipage et le navire :

Anne-Cécile Richard

auteure, metteure-en-scène, comédienne-marionnettiste et montage bandes-son



Parallèlement à des études de littérature, elle suit des cours de théâtre au lycée L'Externat des Enfants Nantais en option théâtre au bac, au T.U. à Nantes avec **Christophe Rouxel**, et au conservatoire du XXème arrondissement à Paris. Elle se forme ensuite aux arts de la scène à temps plein à l'**École Lecoq**, puis à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso. A la sortie de l'école en 2008, elle retrouve Christophe Rouxel pour la création de *La maladie de la mort* de Marguerite Duras au Théâtre Icare à Saint-Nazaire. La même année, elle joue son premier rôle dans le film *Parking* de Gaetan Saint Rémy, réalisateur belge. Elle travaille ensuite pour des spectacles de répertoire contemporain (*L'Inattendu* de Fabrice Melquiot), ou de répertoire classique (*L'Avare*, *Les Fourberies de Scapin*, de Molière ou *Le Cid* de Corneille). En 2013, elle crée la cie On t'a vu sur la pointe avec Antoine

Malfettes. Artiste touche à tout et autodidacte, elle construit et conçoit les marionnettes et les créations sonores des spectacles de la compagnie. Elle joue dans le spectacle de théâtre d'objets *La Pelle du large*, mis en scène par **Philippe Genty**. La danse et le chant font partie intégrante de son parcours de comédienne. Elle continue à se former par des stages notamment avec **Pierre-Yves Chapalain** en théâtre, **Pierre Tual** et la compagnie **Drolatic Industry** en marionnettes, **Olivier Vallet** en manipulation d'images animées. Elle se forme aussi à l'enregistrement et la création sonore, avec Didier Meignen et Christophe Duclos au conservatoire de musique de Redon.

Antoine Malfettes

auteur, metteur-en-scène



Il découvre le théâtre avec **Patrice Douchet**, du Théâtre de la Tête Noire de Saran. Il continue son apprentissage en Turquie, au Lycée français d'Istanbul, et participe à différents festivals de théâtre en Europe. A son retour en France, il entre au Conservatoire d'Orléans, sous la direction de **Jean-Claude Cotillard**. Puis il suit les cours de l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso, pendant 3 ans. En 2007 il part au Mali suivre l'enseignement de Broulaye Camara, maître marionnettiste africain. En 2009, il rencontre **Philippe Genty** et Mary Underwood au cours d'un stage à l'ESNAM de Charleville-Mézières. De cette rencontre naît le spectacle de théâtre d'objets *La pelle du large*, mis en scène par Philippe Genty et co-écrit avec les artistes du projet. Antoine retrouve Patrice Douchet pour deux créations du répertoire contemporain, *Vénézuëla* de Guy Helminger en 2010 et *Chimères, la valse des écorchés* mis en scène par **Anne Contensou** en 2012. Actuellement, il continue la tournée de *La pelle du large*. Il se forme régulièrement à la marionnette, notamment avec la cie **Les Anges au Plafond** dans le cadre du stage manipulation et magie à l'ESNAM de Charleville-Mézières, **Pierre Tual** et la cie **Drolatic Industry**. Il est également marionnettiste dans les spectacles *Mr Watt* et *Clic* pour la compagnie **Des Fourmis dans la Lanterne**, ainsi que dans *Les Histoires de Poche de Mr Pepperscott* et *Un Personnage sans histoire* pour la cie Drolatic Industry.

Sébastien Lucas

créateur lumière et régisseur lumière



Passionné de technique et de mécanique, il s'oriente vers l'imprimerie et les arts graphiques.

À vingt ans, il découvre la musique électronique, et participe à des festivals en tant que musicien et DJ.

À la trentaine, devenu responsable d'équipe chez Oberthur, et curieux de nouveaux horizons, il se forme à la régie lumière. Cette discipline répond à son goût pour la technique, l'esthétique et la couleur.

Depuis plusieurs années, il met son inventivité et sa méticulosité au service de différentes structures Rennaises telles que le Triangle, le Centre Chorégraphique National de Bretagne et depuis 2015, il est référent technique au Théâtre du Cercle. En 2016, conscient des besoins techniques des compagnies du territoire, il co-fonde l'association Tête d'ampoule, qui met à disposition du matériel et des espaces de travail. Il rencontre en 2021 la compagnie On t'a vu sur la pointe, signe la création lumière du spectacle *A.T.W.O.A.D.* dont il assure la régie et pour lequel il manipule silhouettes pour le théâtre d'ombres et objets lumineux pour les projections. Il reprend en 2021- 2022 la régie des spectacles de la compagnie *Pareil, pas pareil* et *Héroïnes*.

Ronan Legal

créateur son et régisseur son

Ronan travaille en son pour la compagnie On t'a vu sur la pointe, depuis la création du spectacle *A.T.W.O.A.D.*

Il s'est formé aux techniques de sonorisation à STAFF à Carquefou (44). Il a suivi en régie nombre de groupes musicaux. Il est lui-même musicien. Il garde un vif intérêt pour la création théâtrale.

Curieux et éclectique, il travaille en machinerie à l'Opéra Graslin pour *Orphée et Eurydice* et *La Vie Parisienne*, élabore des bandes son pour des défilés de mode (ACS Nantes et Paris), organise des festivals de musiques électroniques et assure la régie de concerts et spectacles pour la ville de Rennes.

Quelques mots sur la compagnie

Depuis ses débuts, On t'a vu sur la pointe crée des spectacles pluridisciplinaires, aux frontières du théâtre, du documentaire et des arts de la marionnette. Nous écrivons les textes de nos spectacles à partir de témoignages et d'interviews récoltés sur le terrain.

Théâtre, marionnettes, documentaire, récit... Images manipulées, papiers sculptés, photographies animées... sont nos supports pour raconter.

Pour partager le réel, les histoires.

Pour rencontrer et faire se rencontrer le monde.

Plusieurs de nos créations donnent souvent lieu à des bords plateaux. Après *Traversées*, *Héroïnes* ou *A.T.W.O.A.D.*, de nombreuses personnes ressentent le besoin de raconter leur propre histoire, la parole se libère. Ce sont des moments forts et poignants auxquels nous tenons.

On t'a vu sur la pointe. *La pointe* c'est le point d'équilibre instable d'où l'on commence à faire des choix pour créer, et d'où l'on s'élance ensuite sur scène pour raconter.

La Compagnie est soutenue pour son fonctionnement par la Commune d'Allaire, et par le Préfet de Bretagne pour ses actions en faveur d'une égalité réelle entre les femmes et les hommes par le Préfet du Morbihan (56).



site : ontavusurlapointe.com

Contact :

mail : contact@ontavusurlapointe.com

Direction artistique :

Anne-Cécile Richard : 06 76 93 86 08

Antoine Malfettes : 06 63 22 18 92

Direction technique :

Sébastien Lucas : 06 07 48 97 89 - seblucas35@gmail.com

Chargée de production : Fanny Bellamy - 02 30 96 12 23 - 07 52 07 29 82 –

admin@ontavusurlapointe.com

Chargée de diffusion : Magali Gilbert – 07 87 59 12 86 - diffusion@ontavusurlapointe.com

Siège social : 19, rue de Redon – 56350 Allaire

Courrier : C/O Les Gesticulateurs, Fanny Bellamy - 5 rue Jacques Prado – 35600 Redon

SIRET 79755002700016 - **APE** 9001Z

Licences : (attribuées à Sophie Arnera le 30 mai 2022) PLATESV-R-2022-006385/ PLATESV-R-2022-007197